

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 103 (2012)
Heft: 11

Vorwort: Koste es, was es wolle = Construire à tout prix
Autor: Mäder, Niklaus

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Koste es, was es wolle

Ein kritischer Blick nach Deutschland lohnt



Niklaus Mäder,
Chefredaktor VSE
niklaus.maeder@strom.ch

«Deutsche haben schon 25% Ökostrom. Warum schaffen wir das eigentlich nicht?», titelte der Blick vor einigen Monaten. Der Vorwurf der Boulevardzeitung: Die Schweiz schläft, während der nördliche Nachbar die Energie- wende zügig vorantreibt.

Inzwischen dominieren zumindest in den deutschen Medien andere Schlagzeilen. Das Land ist entsetzt über die explodierenden Kosten der erneuerbaren Energien: Auf nächstes Jahr steigt die sogenannte EEG-Abgabe auf 5,28 ct/kWh. Es wird erwartet, dass die Ökostromförderung 2013 rund 20 Mrd. € verschlingt. Nun soll das Erneuerbare-Energien-Gesetz revidiert werden.

Neue Kraftwerke zu bauen allein, reicht eben nicht aus. Es muss auch klar sein, wie der Ausbau finanziert und wie die Förderung am sinnvollsten gestaltet

wird. Die Schweiz tut gut daran, diesbezüglich für die Energiestrategie 2050 ein kritisches Auge nach Deutschland zu werfen. Wie Angela Merkel im Juni 2011 im Bundestag vollmundig zu verkünden, die EEG-Umlage nicht zu erhöhen, und dann trotzdem massive Zuschläge anzuordnen, kann schliesslich keine Lösung sein.

Die vorliegende Ausgabe des Bulletins befasst sich mit zwei Themen: «Neue Kraftwerke» und «Finanzierung». Dies mit gutem Grund. Die beiden Themen gehören zusammen. Zwingend.

Construire à tout prix

Jetons un œil critique sur l'Allemagne

Niklaus Mäder,
Rédacteur en chef de l'AES
niklaus.maeder@electricite.ch

Il y a quelques mois, le Blick écrivait : « Les Allemands ont déjà 25% de courant vert. Pourquoi n'y parvenons-nous pas ? ». Le reproche de ce journal à sensation est le suivant : la Suisse dort, alors que son voisin du Nord opère rapidement le tournant énergétique.

Entre-temps, les gros titres des médias allemands ont changé. Le pays est horri- fié par les coûts des énergies renouvelables qui prennent l'ascenseur : l'année prochaine, la taxe sur les énergies renouvelables passera à 5,28 ct./kWh. On s'attend à ce que la promotion du courant vert en 2013 engloutisse 20 milliards d'euros. Il est grand temps de réviser la loi sur les énergies renouvelables.

Il ne suffit pas de construire de nouvelles centrales. Il faut aussi savoir comment financer cette extension et comment encourager judicieusement l'essor

des énergies renouvelables. Dans le cadre de la stratégie énergétique 2050, la Suisse ferait bien de jeter un œil critique sur la situation de l'Allemagne. Annoncer en fanfare que les taxes sur les énergies renouvelables n'allaient pas augmenter, comme l'a fait Angela Merkel devant le Parlement fédéral en juin 2011, puis ordonner malgré tout des hausses massives, ce n'est pas une solution.

Le présent numéro du Bulletin se penche sur deux thèmes : les nouvelles centrales et le financement. Et ce, pour une raison évidente : les deux sujets sont indissociables.